
Construction sociale du vieillir dans les médias écrits canadiens : de la lourdeur de la vulnérabilité à l'insoutenable légèreté de l'être

Martine Lagacé, Joëlle Laplante et André Davignon

**Édition électronique**

URL : <http://communicationorganisation.revues.org/3553>
DOI : 10.4000/
communicationorganisation.3553
ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011
Pagination : 87-102
ISBN : 978-2-86781-745-8
ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Martine Lagacé, Joëlle Laplante et André Davignon, « Construction sociale du vieillir dans les médias écrits canadiens : de la lourdeur de la vulnérabilité à l'insoutenable légèreté de l'être », *Communication et organisation* [En ligne], 40 | 2011, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 30 septembre 2016.
URL : <http://communicationorganisation.revues.org/3553> ; DOI : 10.4000/
communicationorganisation.3553

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Presses universitaires de Bordeaux

Construction sociale du vieillir dans les médias écrits canadiens : de la lourdeur de la vulnérabilité à l'insoutenable légèreté de l'être

Martine Lagacé¹, Joëlle Laplante², André Davignon³

Introduction et cadre conceptuel

La notion de « vieillesse » comme celle de « personne âgée », s'appuient d'abord et avant tout sur des constructions sociales, au-delà des états biomédicaux (Ennuyer, 2002 ; Guillemard, 1986). Ces constructions évoluent, voire émergent d'un contexte discursif particulier lequel influence, à son tour, le cadre normatif d'une société quant aux pratiques et politiques publiques entourant le vieillissement. Précisément, les travaux de plusieurs chercheurs suggèrent que ce contexte discursif, reflété notamment dans le discours public façonne, dans une certaine mesure, les perceptions sociales et individuelles, notamment par un effet de normalisation des croyances et des attitudes (Moscovici, 1984, 1989 ; Renaud, Bouchard, Caron-Bouchard, Dubé, Maisonneuve, & Mongeau, 2007).

Parmi les modes d'expression du discours public s'inscrit sans contredit celui des médias qui participe ainsi à cette construction sociale de la « vieillesse » ainsi qu'aux représentations collectives entourant la notion de « personne âgée ». L'impact du discours médiatique sur les croyances et attitudes des gens quant à la vieillesse est forcément difficile à mesurer ; de multiples sources d'influence entrent en jeu quant aux processus cognitifs et affectifs qui modulent l'information et les décisions autour d'enjeux sociaux, tel qu'en l'occurrence, celui de la vieillesse. Néanmoins, les résultats des études menées à cet effet montrent bel et bien l'influence du discours médiatique sur la perception des individus. Ainsi, Mebane (2001) souligne que le contenant discursif, à savoir la façon de présenter un enjeu social dans les médias (par exemple, quant à l'absence ou la présence de couverture sur cet enjeu – notamment le volume

1. Martine Lagacé, Ph.D., Professeure agrégée / Directrice Département de communication, Université d'Ottawa ; mmlagace@uottawa.ca

2. Joëlle Laplante, Ph.D., Département de psychologie, Université McGill ; jlaplan@uottawa.ca

3. André Davignon, MD., Directeur, Observatoire vieillissement & société ; info@ovs-oas.org

ainsi que le positionnement) guiderait en partie l'importance qu'un individu accorde à ce même enjeu. En outre, précise l'auteur, aux retombées de ce contenant discursif s'ajoutent celles du contenu, à savoir, comment les médias cadrent-ils l'enjeu, comment discutent-ils des causes et des effets, avec quel ton, à qui donnent-ils la parole, etc. En d'autres termes, c'est toute la question du dit tout autant que du non-dit qui serait en jeu (Ducrot, 1991).

De multiples études ont souligné la façon explicitement négative dont les médias (la télévision surtout) ont dépeint la vieillesse, le processus du vieillissement et les personnes âgées : par exemple, ces dernières étaient sous-représentées non seulement par rapport aux jeunes mais également proportionnellement à leur nombre dans la population. En outre, lorsque présentes, elles étaient dépeintes comme des personnes séniles, laides, égoïstes, etc. (Bell, 1992 ; Cohen, 2002 ; Donlon, Ashman, & Levy, 2005 ; Gerbner, Gross, Signorielli, & Morgan, 1980 ; Northcott, 1975). Cohen (2002) souligne que ce constat est particulièrement vrai pour les femmes.

En somme, les résultats des études citées suggèrent que les médias (particulièrement la télévision) souscrivent à une vision foncièrement et explicitement négative de la vieillesse, produisant et reproduisant dans leur discours des stéréotypes négatifs sur la base de l'âge, lesquels légitiment, dans une certaine mesure, des attitudes âgistes. Le concept d'âgisme, initialement défini par Robert Butler (1969), réfère à un processus manifeste de « stéréotypisation » et de stigmatisation sur la base de l'âge. Cependant, dans la continuité des travaux de Butler, d'autres auteurs ont suggéré que l'âgisme ne se traduit pas uniquement de manière explicite mais également dans des modes plus subtils, sournois, nuancés (Levy & Banaji, 2002). Précisément, ces auteurs ont référé à l'âgisme « implicite », lequel se traduirait par des propos et attitudes non plus manifestement négatifs par rapport à la vieillesse et à l'ainé mais plutôt ambivalents et ambigus : en d'autres termes, des propos teintés *à la fois* de stéréotypes négatifs *et* positifs. C'est ainsi que la personne aînée est décrite *à la fois* comme peu « compétente » mais très « gentille » par comparaison à d'autres groupes d'âge (Cuddy & Fiske, 2002). Bien que subtil dans ses manifestations, il est plausible de penser que l'âgisme implicite minimise le pouvoir d'agir de l'ainé en dépeignant ce dernier comme un individu chaleureux mais vulnérable et fragile. Une étude de Lagacé, Medouar, Lock et Davignon (2011) suggère également que l'âgisme implicite peut prendre la forme de propos infantilissants, par exemple lorsqu'un soignant a recours à un « langage de bébé secondaire » en s'adressant à l'ainé ; ainsi, leur étude, effectuée auprès de soignants dans un centre d'hébergement canadien pour aînés nécessitant des soins de longue durée montre que chez ces derniers, la façon de communiquer avec l'ainé est teintée d'âgisme implicite. L'ainé est ainsi infantilisé et décrit presque uniquement comme « objet de soins et de vulnérabilité » (par le soignant). Phénomène intéressant de cette étude, la majorité des soignants ne reconnaissaient pas le caractère âgiste de leurs propos

qu'ils qualifiaient plutôt de « maternant » et donc de bien intentionnés... C'est là un autre marqueur de l'âgisme implicite : il s'appuie sur des automatismes qui, par défaut, ne sont pas remis en question (Boudjemadi & Gana, 2010).

Bien que plusieurs études aient exploré la présence de marqueurs explicitement âgistes dans le discours médiatique (Bell, 1992 ; Cohen, 2002 ; Donlon, Ashman, & Levy, 2005 ; Gerbner, Gross, Signorielli, & Morgan, 1980 ; Northcott, 1975), très peu ont entrepris la même démarche quant à l'âgisme implicite. Pourtant, une telle démarche est impérative si l'on veut éviter, comme le soulignent Levy et Banaji (2002), le piège d'une approche « laisser-faire », c'est-à-dire de tolérance face à un âgisme subtil et sournois, tout autant que face à ses répercussions forcément négatives (Lagacé, Tougas, Laplante, & Neveu, 2008, 2010). Par le biais de leur étude, Laliberte Rudman et Molke (2009) fournissent un exemple fort pertinent d'âgisme implicite et de ses effets pernicioeux. Ces chercheurs ont effectué une analyse de contenu d'articles parus en 2006 dans les quotidiens canadiens *The Globe and Mail* et *The Toronto Star* quant au discours sur le vieillir au travail. Les résultats font notamment ressortir les effets pervers de la notion de « vieillissement productif au travail », non seulement utilisée mais bien souvent valorisée par ces journaux. Les auteurs soutiennent qu'un tel positionnement médiatique tend à légitimer le désengagement de l'État quant aux politiques de soutien aux travailleurs âgés fragilisés en les rendant seuls responsables de ce que ces mêmes auteurs qualifient d'« éternelle productivité ». Ce faisant, il est plausible de penser que ce diktat du « vieillissement productif » risque fort de créer un clivage, un fossé entre le travailleur qui répond à cette attente et celui qui y échoue.

Quoique l'étude de Laliberte Rudman *et al.*, (2009) ait permis de mieux circonscrire le discours médiatique implicitement âgiste face au vieillir au travail, elle comporte certaines limites en ce qu'elle cible précisément le milieu de travail et non le vieillir en général ; en outre, dans un contexte canadien de bilinguisme, il importe de saisir ce discours médiatique dans ses dimensions anglophone et francophone. Enfin, l'étude est de nature transversale et ce faisant, ne permet pas de saisir l'évolution temporelle du discours médiatique. En l'occurrence, la présente étude permettra de pallier ces lacunes en ce qu'elle sous-tend une comparaison de quotidiens nationaux francophone et anglophone canadiens quant au regard global posé sur le vieillir. Dans la continuité des travaux cités, nous soulevons ainsi les questions de recherche suivantes :

Le discours des médias écrits canadiens quant au vieillissement et à la personne âgée contient-il des marqueurs âgistes explicites et / ou implicites ?

Le discours sur le vieillissement et sur la personne âgée diffère-t-il selon qu'il s'agit d'un quotidien anglophone ou francophone ?

Comment ce discours a-t-il évolué depuis la dernière décennie ?

Méthode

Sélection des articles

Comme cette étude se focalise sur la presse écrite canadienne, les deux principaux quotidiens anglophone et francophone, soit respectivement *The Globe and Mail* et *La Presse*, ont été ciblés. Les articles pertinents du *Globe and Mail* ont été répertoriés à l'aide de la base de données Factiva, tandis qu'Eureka a été utilisée dans le cas de *La Presse*. Afin de pouvoir examiner la perception du vieillissement dans une perspective temporelle, la recherche d'articles dans ces bases de données s'est étalée sur une décennie, soit entre les années 2000 et 2009 inclusivement. Afin de générer un ensemble d'articles représentatifs de cette période, une procédure inspirée de celle utilisée par Rozanova et ses collègues (2006) a été adoptée.

Ainsi, une technique d'échantillonnage systématique a permis de sélectionner successivement des années, des semaines et des articles de façon aléatoire. Dans un premier temps, nous avons choisi 2000 et 2009 afin d'obtenir une étendue maximale dans cette décennie. De plus, une troisième année a été prise aléatoirement entre ces deux dernières, soit l'année 2005. Dans un deuxième temps, pour chaque année étudiée, une semaine de janvier a été choisie aléatoirement, de même que chaque quatrième semaine par la suite ; parmi ces 13 semaines (pour chaque année), une semaine par trimestre a été choisie aléatoirement afin d'assurer une représentativité de l'ensemble de l'année. Les articles recensés ont donc été tirés des neuf semaines suivantes : 26 mars au 1^{er} avril 2000 ; 16 au 22 juillet 2000 ; 8 au 14 octobre 2000 ; 3 au 9 avril 2005 ; 21 au 27 août 2005 ; 16 au 22 octobre 2005 ; 8 au 14 février 2009 ; 26 juillet au 1^{er} août 2009 et 13 au 19 décembre 2009.

Une liste de mots-clés se rapportant à la personne âgée et au vieillissement en général a été produite par les auteurs⁴. Ainsi, seuls les articles contenant ces mots-clés (et leurs équivalents en anglais) ont été retenus. Cette recherche a généré un total de 1 157 articles dans le cas du *Globe and Mail* et 1 135 pour *La Presse*. Cependant, un examen approfondi de ces articles a permis d'exclure ceux dont le sens des mots-clés était autre que celui ciblé par les chercheurs : par exemple, l'usage du mot *senior* pour signifier le rang d'une personne au sein d'un organisme, ou encore l'emploi du mot *ainé* pour désigner le rang d'un enfant au sein d'une famille. Par conséquent, 223 et 189 articles ont été retenus pour le *Globe and Mail* et *La Presse*, respectivement. Parmi ceux-ci, un total de 120 articles (dont 60 provenant du *Globe and Mail* et 60 de *La Presse*) a été sélectionné aléatoirement aux fins d'analyse. Sur la base d'études

4. Cette liste contenait les mots et les expressions suivants : âgisme, âgiste, stéréotypes (fondés / basés) sur l'âge, discrimination (en fonction de / fondée sur / basée sur / sur la base de) l'âge, vieil âge, grand âge, troisième âge, quatrième âge, milieu de la vie, baby-boomers, baby-boom, aînés, vieux, vieilles, vieillard, senior, individus âgés, personnes âgées, vieillir, vieillissement, vieillesse, vieillissant, retraite, retraité, veuf et veuve.

antérieures (Bonnesen & Burgess, 2004 ; Rozanova et ses collègues, 2006), les chercheurs ont jugé ce nombre suffisant en termes de représentation adéquate pour les semaines répertoriées.

Codification des articles

L'analyse des articles sélectionnés visait à circonscrire le discours sur le vieillissement en le définissant et en le catégorisant. L'approche analytique adoptée a été celle d'une analyse quantitative de contenu, de sorte à mettre en lumière des patrons entre les catégories identifiées. C'est ainsi qu'une grille de codification, inspirée d'études antérieures sur l'âgisme et sur le discours du vieillissement dans les médias (par exemple, Cuddy & Fiske, 2002 ; Matcha & Sessing-Matcha, 2007 ; Rozanova *et al.*, 2006), a été développée par les auteurs. Comme la codification des articles s'effectuait par les deux auteurs (une codifiant les articles du *Globe and Mail* et l'autre, *La Presse*), une phase préliminaire de codification a permis d'assurer une fidélité inter-codeurs et de peaufiner la grille de codification. Au cours de cette étape, une première série de dix articles a été codée par les deux auteurs ; les points de discordance ont été discutés et résolus jusqu'à consensus complet. Une deuxième série de dix articles a permis de confirmer que le niveau de fidélité inter-codeurs pour chaque catégorie de codes était acceptable. La fidélité a été mesurée à l'aide du kappa (κ) (ou du kappa pondéré dans le cas de variables ordinales). Les valeurs du kappa rapportées dans la section suivante indiquent un niveau de fidélité variant de modéré (.55) à parfait (1.00) selon Landis et Koch (1977).

La grille de codification utilisée a permis d'encoder les informations suivantes pour chaque article. A) le nom du quotidien : soit *La Presse* ou le *Globe and Mail* ($\kappa = 1$) ; B) l'année de parution : soit 2000, 2005 ou 2009 ($\kappa = 1$) ; C) le positionnement de l'article : article en couverture ou non ($\kappa = 1$) ; D) les thèmes : cette variable a permis d'encoder jusqu'à quatre thèmes principaux (la liste des thèmes a été développée à partir de ceux identifiés par Matcha et Sessing-Matcha (2007) – voir le Tableau 1 pour les précisions des thèmes et leurs fréquences)⁵ ; E) le ton général à l'égard de la personne âgée et du vieillissement : article codé comme étant soit positif, soit neutre/mixte⁶ ou soit négatif ($\kappa = .55$) ; F) la centralité des sujets « personnes âgées » et « vieillissement » dans l'article : soit faible, moyenne ou élevée⁷ ($\kappa = .85$) ; G) le sexe des sujets âgés discutés : hommes, femmes

5. Comme il était possible de coder jusqu'à quatre codes pour les thèmes, sans nécessairement que ce soit le cas pour les deux codeurs, il n'était pas possible de calculer une valeur pour le kappa. Cependant, notons que pour la grande majorité des articles ayant servi à la vérification de la fidélité inter-codeurs, le thème principal était noté par les deux codeurs. Dans certains de ces cas, deux ou trois sous-thèmes étaient communs.

6. Un ton neutre/mixte réfère aux articles dont les propos incluent à la fois des éléments positifs et négatifs quant au vieillissement et à la personne âgée. Dans le présent texte, nous utiliserons les expressions « ton neutre / mixte » et « ton ambivalent » de manière interchangeable.

7. Des lignes directrices générales ont facilité la codification de la centralité des personnes âgées et du

ou indéfini/groupe mixte ($\kappa = 1$) ; H) le prototype de la personne vieillissante : cette liste, inspirée des travaux de Cuddy et Fiske (2002), inclut des prototypes stéréotypés parfois utilisés pour décrire les personnes âgées (le tableau 2 précise ces prototypes ainsi que leurs fréquences - $\kappa = 0.66-$), les extraits de texte de l'article se réfèrent à la personne âgée et/ou au vieillissement.

Tableau 1. Fréquence des thèmes généraux des articles

Thème	Fréquence ^a
Économie	40
Retraite	35
Bien-être social et psychologique	23
À l'étranger (article portant sur des situations/personnes à l'étranger)	20
Politiques	18
Travail et carrière	15
Soins médicaux	15
Crise et changement	12
Équité intergénérationnelle / Rapports intergénérationnels	12
Démographie	9
Coûts des soins de santé	9
Anti-vieillessement / Peur du vieillissement	7
Mort	5
Apparence physique	4
Différences de sexe (au niveau du vieillissement)	4
Soins de longue durée	2
Éducation	1

^a Fréquence des thèmes. La somme de ces fréquences est supérieure à 120 puisque jusqu'à quatre thèmes pouvaient être codés par article.

Résultats et discussion

Les analyses ont été menées en trois étapes. Pour répondre au premier objectif de l'étude, une *analyse qualitative de contenu* des extraits de texte référant à la personne âgée et/ou au vieillissement a permis d'identifier des marqueurs (mots et expressions) témoignant d'âgisme explicite. Par la suite, afin de détecter la présence d'âgisme implicite, des *analyses statistiques descriptives* ont été effectuées sur les variables cadrant ou mettant en contexte le discours sur l'âge (ex : omniprésence de thèmes, type de ton, de prototypes, etc.). Finalement, conformément aux deuxième et troisième objectifs, des *analyses comparatives* ont permis d'identifier des patrons en fonction du quotidien et d'observer des tendances temporelles.

vieillessement dans chaque article : les articles où ces sujets figuraient dans un tiers ou moins de l'article ont été classifiés comme ayant une centralité « faible », plus d'un tiers et moins de deux tiers comme ayant une centralité « moyenne » et enfin, deux tiers de l'article ou plus équivalait à une centralité élevée.

Tableau 2. Fréquence des prototypes

Prototype	Fréquence
Aucun	35
La victime vulnérable	17
Le receveur / le fardeau	16
Viellissement productif	14
Le sage	8
La personne heureuse et sereine	7
Le « grogneux » / le « plaingnard »	5
Le politicien	5
La personne sévèrement détériorée	5
Le grippe-sou	5
Le jeune vieux (apparence)	2
Grands-parents	1

Analyse qualitative de contenu : marqueurs d'âgisme explicite

Un examen approfondi de chacun des articles a révélé la présence de certains mots ou expressions manifestement âgistes ou stéréotypés⁸ dans *La Presse*, - comme par exemple : « *pourquoi il faudrait écouter de vieux radoteurs* » ; « *un goût bizarre d'être tout à coup vieux* » ; « *c'est rien, c'est un vieux* » ; « *un Québec plus âgé et moins dynamique* » - tout comme dans le *Globe and Mail* : « *the aging (and perhaps declining) hero* » ; « *most people, as they age, become less energetic and less patient* » ; « *telltale signes of age* » ; « *Gone was the bearded, broken old man with the hollow cheeks and haunted eyes, to be replaced by the aging, blazer-wearing playboy in an open-neck shirt...* ».

Analyses statistiques descriptives : marqueurs d'âgisme implicite

Au niveau de la date des 120 articles sélectionnés aléatoirement, 52 sont parus en 2000, 31 en 2005 et 37 en 2009. En ce qui concerne le positionnement des articles, un seul est en couverture de quotidien : il s'agissait d'un article traitant des funérailles du Pape Jean-Paul II, en 2005, orienté essentiellement sur la notoriété du personnage. Autrement dit, pour faire la une, il semble que le sujet du vieillissement / de l'ainé doit s'inscrire en lien avec un événement ou un personnage public de grande importance (lesquels sont mis à l'avant-plan). En outre, les articles encodés portaient sur une multitude de thèmes dont, en tête de liste, l'économie et la retraite (voir le Tableau 1 pour le détail des fréquences), lesquels traduisaient, plus souvent qu'autrement, une vision apocalyptique de ce que coûte le vieillissement pour une société : ainsi, c'est à la fois le travailleur senior en activité professionnelle qui s'apprête à

8. Notons que parmi les exemples cités, les propos sont parfois attribuables au journaliste, parfois à des individus cités par le journaliste.

prendre sa retraite et laisse ainsi présager des coûts économiques importants, tout autant que la personne âgée (hors de la sphère professionnelle) dépeinte comme celle qui reçoit beaucoup mais contribue peu (voire pas du tout). L'extrait suivant paru dans *La Presse* (20 octobre 2005) en témoigne : « *On n'a qu'à penser à l'augmentation rapide des dépenses de santé, que nos gouvernements n'arrivent pas à juguler et qui est en partie attribuable au vieillissement de la population ; un Québec plus âgé et moins dynamique aura de plus en plus de mal à attirer des immigrants* » (*La Presse*, 20 octobre 2005). Ainsi, vieillir au travail comme vieillir tout court est source de maux sociaux, ce que McDaniel (1997) nomme le « paradigme du problème de l'âge ». En ce qui concerne le ton général des articles par rapport à la personne âgée ou au vieillissement, 19,3% étaient globalement positifs, 25,8% étaient négatifs et la majorité (55%) traduisait un ton ambivalent. Ces résultats vont dans le sens d'études antérieures suggérant que les personnes âgées sont dépeintes davantage de manière négative que positive (Cohen, 2002 ; O'Reilly, 1997) mais aussi de façon ambivalente, par l'inclusion à la fois de stéréotypes positifs et négatifs : « *et les sondages indiquent que même avec leur leader vieillissant, le PLC a toutes les chances d'être réélu* » (*La Presse*, 1^{er} avril 2000). Dans cet extrait, le journaliste suggère sournoisement que « vieillissement et pouvoir politique » ne font pas bon ménage tout en admettant que la réalité révèle un scénario opposé. Un tel flou, une telle ambivalence dans le discours, au gré d'un positionnement discursif clair, témoignent d'une culture de l'âgisme implicite et, du coup, la renforce.

Une analyse de la centralité des personnes âgées et du vieillissement dans les articles a révélé que l'accent sur ceux-ci est, la plupart du temps, faible (60,8%), quelquefois moyen (23,3%) et rarement élevé (15,8%). Ainsi, de manière générale, le sujet du vieillissement et des personnes âgées semble s'inscrire en parallèle des grandes préoccupations médiatiques. Par ailleurs, les analyses révèlent que les individus âgés faisant l'objet de ces articles étaient spécifiquement des hommes dans 24,2% des cas, des femmes dans 11,7% des cas, mais surtout des groupes ou des individus de sexe indéfini (64,2%). En outre, ces sujets étaient parfois décrits de façon stéréotypée, incluant entre autres les prototypes de la victime vulnérable, celle du fardeau social et aussi de la personne âgée productive (voir le Tableau 2 pour le détail des fréquences). Ce dernier résultat est particulièrement intéressant en ce qu'il appuie l'hypothèse de « l'âgisme polarisé », énoncée par Cole (1992) et McHugh (2003), selon laquelle la personne âgée est soit dépeinte comme celle qui échoue aux attentes de la jeunesse et est nécessairement perçue comme une charge sociale ou comme celle qui y répond (en demeurant « productive »). Cependant, il est légitime de se demander si ce prototype de la personne âgée « productive » ne constitue pas tout autant une forme d'âgisme camouflé en ce qu'il s'agit d'une fausse reconnaissance, d'une valorisation mensongère du vieillir : en effet, l'ainé productif est apprécié justement parce qu'il se tient loin de la vieillesse et

proche de la jeunesse. Mais cette apparence de légèreté pourrait-elle devenir, à long terme, intenable, voire insoutenable pour l'individu qui la nourrit ? Cole (1992) et McHugh (2003) soutiennent que cette polarisation de l'âge dans le double discours du « vieux et vulnérable » et « vieux et productif » contribue non seulement à creuser le fossé intergénérationnel mais aussi intra-générationnel (c'est-à-dire *entre* les seniors eux-mêmes).

Analyses comparatives

Des séries d'analyses de chi-carrés ont permis d'évaluer les associations entre les variables codées (dans le cas des croisements 2 x 2 ayant des cellules avec des valeurs de 5 ou moins, le test exact de Fisher [TEF] est rapporté, puis des associations linéaires sont explorées pour les analyses comportant deux variables ordinales). Étant donné la multitude de variables codées et le nombre élevé d'analyses possibles, seules les analyses pertinentes aux objectifs de l'étude et les résultats significatifs en lien direct avec ces mêmes objectifs sont présentés dans les sections qui suivent.

Comparaisons selon le quotidien.

D'abord, les analyses ont révélé certaines tendances significatives au niveau des thèmes discutés dans les deux quotidiens : les thèmes de démographie (χ^2 (1, N = 120) = 5,87, $p < .05$; $p = .016$, TEF), des soins médicaux (χ^2 (1, N = 120) = 9,22, $p < .01$; $p = .002$, TEF), et de l'apparence physique (χ^2 (1, N = 120) = 4,14, $p < .05$; $p = .059$, TEF) sont plus présents dans le *Globe and Mail*, alors que le thème de la retraite des travailleurs (χ^2 (1, N = 120) = 6,82, $p < .01$; $p = .008$, TEF) est plus fréquent dans *La Presse*. Un tel résultat surprend peu si on considère que le vieillissement de la main-d'œuvre au Québec est plus marqué que dans le Canada anglais (Martel, 2009).

Malgré ces légères différences de thèmes, il est toutefois intéressant de noter que le ton général ne varie pas significativement entre les deux quotidiens, (χ^2 (2, N = 120) = 3,49, $p > .05$), ces derniers adoptant plus souvent qu'autrement, un discours ambivalent (voir section précédente). Cependant, la centralité des personnes âgées et du vieillissement diffère selon le quotidien, (χ^2 (2, N = 120) = 10,51, $p < .01$). Les articles à centralité faible étaient plus présents dans *La Presse*, alors que ceux à centralité élevée étaient plus fréquents dans le *Globe and Mail*. Ce résultat s'explique possiblement par la différence de thèmes entre les quotidiens : ainsi, dans le *Globe and Mail*, la question démographique (vieillissement de la population) est traitée en profondeur, comme un phénomène touchant l'ensemble de la société (et plus souvent qu'autrement de manière négative). En revanche, les préoccupations de *La Presse* quant à la retraite de la main-d'œuvre se traduisent surtout par des textes portant sur des cas particuliers, soit d'individus ou d'entreprises. La majorité de ces derniers sont parus sous les rubriques « économie » ou « affaires » et évoquent l'inquiétude quant à la baisse de la valeur des régimes

de retraite. Les analyses ont également révélé que les sujets dans les articles étaient plus souvent décrits comme étant un groupe indéfini dans le *Globe and Mail* tandis que dans *La Presse*, on remarque une fréquence plus élevée d'hommes ($\chi^2 (2, N = 120) = 14,94, p < .001$). La fréquence de femmes était relativement égale au sein des deux quotidiens (et comme indiqué précédemment, inférieure aux hommes et aux groupes indéfinis). En résumé, bien que les deux quotidiens diffèrent quant aux thématiques entourant le vieillissement et dans une certaine mesure, quant à la spécificité des genres, tous deux privilégient un ton ambivalent et accordent peu de place aux femmes âgées. Ce dernier résultat s'inscrit en continuité avec l'étude de Kessler, Rakoczy & Staudinger (2004) selon laquelle la sous-représentation des aînés dans les médias est particulièrement notable en ce qui a trait aux femmes. En outre, un tel résultat viendrait aussi appuyer l'hypothèse de la double norme du vieillissement selon laquelle les femmes seraient doublement discréditées (sexe et âge) (Sontag, 1972, 1979).

Comparaisons selon l'année.

Cette deuxième série d'analyses a soulevé quelques tendances générales en comparant les différentes années recensées (2000, 2005 et 2009). D'abord, il est intéressant de noter que le ton général ne semble pas avoir fluctué significativement au cours de la dernière décennie, ($\chi^2 (4, N = 120) = 8,78, p > .05$), demeurant ainsi majoritairement ambivalent. En ce qui concerne l'accent placé sur la personne âgée et le vieillissement, quoique la relation générale avec l'année de parution n'est pas significative ($\chi^2 (4, N = 120) = 4,35, p > .05$), on remarque cependant que la composante linéaire de cette association est significative ($\chi^2 (1, N = 120) = 4,10, p < .05$). Plus précisément, on constate par exemple une fréquence plus élevée d'articles à centralité faible en 2000, de même qu'une fréquence plus élevée d'articles à centralité élevée en 2009 ; en d'autres termes, il semble qu'au fur et à mesure de la progression du temps, la question du vieillissement ait été abordée davantage dans ses détails que comme élément superflu ou simplement en marge des contenus médiatiques. Enfin, les analyses révèlent un patron significatif au niveau des prototypes utilisés pour décrire les personnes vieillissantes au cours des années ($\chi^2 (22, N = 120) = 35,15, p < .05$) : le prototype de la victime vulnérable était particulièrement plus fréquent en 2009 qu'au cours des années précédentes. Ceci s'explique notamment par de nombreux articles sur des aînés piégés par des criminels financiers ainsi que sur des cas de maltraitance en maisons d'hébergement : « *Mr. Jones was described as a monster, his alleged crimes compared to murder. [Some of the older people are just devastated, they're on the streets, it's like genocide ... it's killing somebody's life, their dream] said Ms. Octeau-Manouvrier, 51, who lost the \$20,000 she and her husband scraped together* » (*Globe and Mail*, 2009) ; « *Combien de personnes vivent actuellement dans des résidences qui ne sont pas certifiées ? Ces personnes sont-elles en danger ? Il est temps que la ministre prenne*

ses responsabilités et mette la pédale dans le fond pour s'assurer que nos aînés soient en sécurité » (La Presse, 2009). Dans ce cas plus particulier, il est intéressant de noter que la préoccupation (légitime) des médias québécois quant à la maltraitance dans certains centres d'hébergement et de soins de longue durée semble aller de pair avec un discours politique qui tend désormais à mettre l'essentiel des efforts sur le « vieillir à domicile » (Ministère québécois Famille et Aînés, 2008) ; par ricochet, les dérapages dans les centres d'hébergement sont non seulement mis à l'avant-plan dans les médias mais cadrés de manière telle qu'ils semblent la norme dans ces établissements. L'aîné qui y vit est donc systématiquement présenté comme « vulnérable ».

Une dernière analyse a permis d'explorer davantage l'utilisation de ces prototypes (nonobstant l'année) en fonction du sexe de la personne ou du groupe : les résultats soulignent une relation significative (χ^2 (22, N = 120) = 62,98, $p < .001$) de sorte que les hommes sont décrits plus souvent à l'aide du prototype du sage, les femmes avec le prototype de la personne heureuse et sereine, tandis que les personnes ou les groupes de sexe indéfini sont surtout exemplifiés à l'aide des prototypes de la victime vulnérable et du receveur/fardeau. Ces résultats sont particulièrement révélateurs dans l'optique de la « double norme du vieillissement » : le prototype de la « sagesse » plus souvent associé aux hommes qu'aux femmes âgées, sous-tend l'idée, selon Whitfield (2001) d'un certain prestige, voire d'un certain pouvoir (on consulte les sages). Enfin, l'ambiguïté de genre quant aux prototypes de « victime vulnérable » et de « receveur/fardeau » pourrait s'avérer un appui supplémentaire à l'hypothèse d'âgisme implicite (Levy & Banaji, 2002) : sans distinction, la femme comme l'homme aîné sont inconsciemment et donc *de facto*, associés à des groupes lourds à gérer et coûteux pour une société.

Conclusion

Notons d'abord que la fidélité inter-codeurs constitue la limite principale de cette étude : par exemple, il est possible que les légères différences observées entre les deux quotidiens soient fonction de différences systématiques de codification entre les deux codeurs, en dépit des efforts faits pour assurer un niveau acceptable de fidélité. Malgré cette limite potentielle, la présente étude sous-tend des pistes de réflexion pertinentes quant aux représentations du vieillissement et de la personne aînée dans les médias et par extension, quant au regard social posé sur ces derniers. Ainsi, les tendances émergeant des analyses semblent appuyer les hypothèses d'un discours médiatique âgiste implicite (Levy & Banaji, 2002). Plus souvent qu'autrement, l'aîné est décrit comme appartenant à un groupe indéfini et par ricochet, homogène. À cela, s'ajoute un cadrage discursif ambivalent et flou quant à la question du vieillissement. Il est intéressant de noter que ce type de discours médiatique reflète le rapport ambivalent que nos sociétés occidentales entretiennent avec

l'avancement en âge et avec les personnes âgées. En effet, le groupe social « personnes âgées » est l'un des rares (sinon le seul) dont les frontières sont perméables (Chasteen, 2005) : avec l'avancement en âge, tout individu s'y inscrira. Cette particularité temporelle pourrait-elle expliquer, en partie du moins, les manifestations implicites de l'âgisme ?

Nos résultats appuient également l'hypothèse d'un discours médiatique âgiste polarisé (Cole, 1992 ; McHugh, 2003) : lorsque ce discours n'est pas ambivalent, il oscille entre des pôles négatifs et positifs. Ainsi, la question du vieillissement est souvent traitée comme un fardeau social et économique à gérer (c'est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de soins de santé et d'ânés en centres d'hébergement) ; en revanche, les ânés qui parviennent à répondre aux normes de la jeunesse sont dépeints de manière « positive », autrement dit, ceux qui « ne vieillissent pas » sont encensés dans le discours médiatique. Il est plausible de penser que ces stéréotypes négatifs et « faussement positifs » (Billette & Lavoie, 2010) contribuent à polariser les générations d'ânés entre elles et de ce fait, à nourrir une forme d'âgisme non plus seulement inter mais intra générationnelle.



BIBLIOGRAPHIE

BELL J., « In search of a Discourse on Aging », *The Gerontologist*, 1992, 32, 3, 6 p.

BILLETTE V., LAVOIE J.-P., « Vieillissements, exclusions sociales et solidarités », dans CHARPENTIER M., GUBERMAN N., BILLETTE V., LAVOIE J.-P., GRENIER A., OLAZABAL I. (dir.), *Vieillir au pluriel, Perspectives sociales*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, 18 p.

BONNESEN J.L., BURGESS E.O., « Senior moments: The acceptability of an ageist phrase », *Journal of Aging Studies*, 2004, 18, 19 p.

BOUDJEMADI, V., GANA K., « L'âgisme : Adaptation française d'une mesure et test d'un modèle structural des effets de l'empathie, l'orientation à la dominance sociale et le dogmatisme sur l'âgisme », *La Revue canadienne du vieillissement*, 2009, 28, 4, 18 p.

BULTER R.N., « Age-ism: another form of bigotry », *The Gerontologist*, 1969, 9, 3 p.

CHASTEEN A.L., « Seeing eye-to-eye : Do intergroup biases operate similarly for younger and older adults ? », *International Journal of Aging and Human Development*, 2005, 61, 2, 16 p.

COHEN H.L., « Developing media literacy skills to challenge television's portrayal of older women », *Educational Gerontology*, 2002, 28, 7, 21 p.

COLE T.A., *The journey of life: A cultural history of aging in America*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992, 260 p.

CUDDY A. J. C., FISKE S., « Doddering but Dear: Process, Content, and Function in Stereotyping of Older Persons », dans NELSON T.D. (dir.), *Agism: Stereotyping and prejudice against older persons*, Cambridge, Massachusetts, MIT Press, 2002, 23 p.

DONLON M., ASHMAN O., LEVY B., « Re-vision of older television characters : A stereotype-awareness intervention », *Journal of Social Issues*, 2005, 6, 12, 12 p.

DUCROT O., *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Paris, Hermann, 1991, 326 p.

ENNUYER B., *Les malentendus de la dépendance. De l'incapacité au lien social*, Paris, Dunod, 2002, 330 p.

GERBNER G., GROSS L., SIGNORIELLI N. et MORGAN M., « Television violence, victimization and power », *American Behavioral Scientist*, 1980, 23, 5, 12 p.

GUILLEMARD A.-M., *Le déclin du social*, Paris, PUF, 1986, 396 p.

KESSLER E.-M., RAKOCZY K. et STAUDINGER U., « The portrayal of older people in prime time television series : The match with gerontological evidence », *Aging and Society*, 2004, 24, 21 p.

LAGACÉ M., MEDOUAR F., LOOCK J. et DAVIGNON A., « À mots couverts : le regard des aînés et des soignants sur la communication quotidienne et ses manifestations d'âgisme implicite », *Revue canadienne du vieillissement*, 2011, 30, 2, 11 p.

LAGACÉ M., TOUGAS F., LAPLANTE J. et NEVEU J.-F., « Les répercussions de la communication âgiste sur le désengagement psychologique et l'estime de soi des infirmiers de 45 ans et plus », *Revue canadienne du vieillissement*, 2008, 27, 3, 14 p.

LAGACÉ M., TOUGAS F., LAPLANTE J. et NEVEU J.-F., « Communication âgiste au travail : une voie vers le désengagement psychologique et la retraite des infirmières d'expérience ? », *Revue internationale de psychologie sociale / International Review of Social Psychology*, 2010, 23, 4, 30 p.

LALIBERTE R.D., MOLKE D., « The discursive shaping of later life workers in contemporary Canadian newspapers », *Work*, 2009, 32, 12 p.

Landis J. R. & Koch G. G., « The measurement of observer agreement for categorical data », *Biometrics*, 1977, 33, 14 p.

LEVY B.R., BANAJI M.R., « Implicit Ageism », dans Nelson T.D (dir.), *Agism: Stereotyping and prejudice against older persons*, Cambridge, Massachussets, MIT Press, 2002, 26 p.

MARTEL L., « Vieillissement de la main-d'œuvre du Québec au cours des 25 prochaines années », *Communication présentée au Colloque IRSST*, Montréal, 2009.

MATCHA D. A., SESSING-MATCHA B. A., « A comparison of American and European newspaper coverage of the elderly », *Hallym International Journal of Aging*, 2007, 9, 2, 11 p.

MCDANIEL S.A., « Intergenerational transfers, social solidarity, and social policy : Unanswered questions », *Canadian Public Policy*, 1997, 23, 1, 20 p.

MCHUGH K., « Three faces of ageism: Society, image and place », *Aging and Society*, 2003, 20 p.

MEBANE F., « Want to Understand How Americans Viewed Long-Term Care in 1998 ? Start With Media Coverage », *The Gerontologist*, 2001, 41, 1, 9 p.

Ministère québécois Famille et Aînés, « Rapport de la consultation publique sur les conditions de vie des aînés », 2008, 168 p.

MOSCOVICI S., « The phenomenon of social representations », dans FARR R.M., MOSCOVICI S. (dir.), *Social representations*, London-Paris, Cambridge University Press - Maison des Sciences de l'Homme, 1984, 67 p.

MOSCOVICI S., « Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire », dans JODELET D (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989, 79 p.

NORTHCOTT H., « Too young, too old: Age in the world of television », *The Gerontologist*, 1975, 15, 3 p.

O'REILLY E., *Decoding the cultural stereotypes about aging: New perspectives on aging talk and aging issues*, New York, Garland, 1997, 125 p.

RENAUD L., BOUCHARD C., CARON-BOUCHARD M., DUBÉ L., MAISONNEUVE D. et MONGEAU L., « Modèle du façonnement des normes par les processus médiatiques », dans RENAUD L. (dir.), *Les médias et le façonnement des normes en matière de santé*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2007, 16 p.

ROZANOVA J., NORTHCOTT H. C., MCDANIEL S. A. « Seniors and portrayals of intra-generational and inter-generational inequality in the Globe and Mail », *Canadian Journal on Aging*, 2006, 25, 4, 13 p.

SONTAG S., « The double standard of aging », *Saturday Review of Literature*, 1972, 39, 11 p.

SONTAG S., « The double standard of aging », dans WILLIAMS J (dir.), *Psychology of women*, New York, Academic Press, 1979, 14 p.

WHITFIELD C., « Benign or malign? Media stereotyping », *Nursing Older people*, 2001, 13, 6, 4 p.

Résumé : Les médias contribuent au façonnement des représentations sociales entourant la vieillesse, le processus du vieillissement et les personnes âgées. Les résultats d'études antérieures ont souligné la façon explicitement négative dont ces médias (la télévision surtout) dépeignent ces notions, contribuant ainsi à la cristallisation de croyances et d'attitudes âgistes. Cependant, ces mêmes études n'ont pas permis de cerner les manifestations implicites, subtiles et surnoises de l'âgisme, notamment dans une analyse approfondie du cadrage discursif des médias. En outre, les études canadiennes sur les représentations du vieillir et des aînés dans les médias ont surtout été orientées vers le médium télévision ; celles portant sur la presse écrite se sont essentiellement centrées sur les quotidiens anglophones, inscrivant leur analyse à un point précis dans le temps. La présente étude a permis de pallier ces lacunes en ce qu'elle avait pour but de circonscrire les manifestations explicites comme implicites d'âgisme dans le discours médiatique canadien. Un total de 120 articles parus entre 2000 et 2009 (inclusivement) dans deux quotidiens nationaux francophone et anglophone a été sélectionné. Les résultats de l'analyse qualitative de contenu ainsi que des analyses statistiques descriptives confirment la présence de marqueurs d'âgisme explicite et implicite dans le discours de ces médias et révèlent aussi le recours, par ces mêmes médias, à des propos âgistes polarisant les générations, en mode inter et intra.

Mots-clés : âgisme explicite, âgisme implicite, médias, analyse qualitative de contenu.

Abstract : *Social representations surrounding age, the aging process and elders are partly shaped by media. Results of previous studies have highlighted the explicitly negative way media (mostly television) depict these concepts and as such, help reinforce ageist beliefs and attitudes. However, these same studies did not allow a better understanding of the subtle and implicit manifestations of ageism, namely through an in-depth analysis of the discursive framing of age and the aging process by the media. Moreover, Canadian studies on the discourse surrounding aging and elders in the media have mostly focused on television, Anglophone newspapers and on a specific point in time. The goal of the current study is to better understand explicit as well as implicit manifestations of ageism in Canadian media. More precisely, a total of 120 articles published between 2000 and 2009 in two national French and English Canadian newspapers were analyzed. Results of the content analysis and descriptive statistics revealed that Canadian print media's discourse contains explicit as well as implicit indicators of ageism contributing to the inter and intra generational divide.*

Keywords : *explicit ageism, implicit ageism, medias, qualitative content analysis.*

